OSCAR ET TOINETTE.

Refrains dédies à Mile Olga Turpia.

La jupe relevée au-dessus du soulier, La chevelure au vent, le regard sin-[gulier, Chaque matiu, pimpante, elle passe, [c quette. Elle est blonde, legère, et se nomme Toinette: Bur les chemins fleuris, les oiseaux Oscar la suit des yeux ; aiors, dans le Thois sombre. li voudrait la rejoindre à la fraîcheur (de l'ombre. Marcher à ses côtes, ou la suivre du

la cruelle enfant ne le regarde pas. Anime d'un feu sourd, il abhorre [Toinette. Où donc peut-elle aller à cette heure. [sculette?

pas:

L'impiteyable hiver jaunit de son 1baiser Le feuillage mourant qu'il s'obstine là briser : Sous un tapis ne geux, la nature Tranquille et lasse enfin des plaisirs fde la veille Redoutant l'Aquilon, qui gémit et fend l'air Les oiseaux ont laissé le nid qui leur fut cher. Dans les sentiers mêlés de fange glaiciale. Toinette ese pousser sa course matiseulette.

Liza la triste veuve, et son jeune or-Ont pleuré bien longtemps, cher-Débiles, chancelants, courbés sous quets étaient composés de pois [l'humble toit, de senteur mauves. La jeune ma-N'avant pour compagnons que la riée étaient délicieuse dans une toi-[faim et le froid, lette de chiffon blanc incrusté d'ap-[sacrifice, en satin broché. Le voile de tulle Conservant la douceur jusque dans qui l'enveloppait était retenu avec Mais, au sein du logis, comme un [rayon divin, Une mignonne fée a pénétré so : dain. Eile est blonde, légère, et se nomme C'est là qu'elle se rend chaque ma-

Un gai refrain d'amour qui trouble Ila pensée Et jette dans les cœurs une flamme [insensée Deux amants, beaux et pura, tendre-Iment enlacés Reprennent les chemins que leurs [pas ont tracés ; Le ciel bénit leurs feux, car leurs (âmes sensibles Aux malheurs du prochain sont toujours accessibles: Sous le toit de la veuve, ensemble, désormais Ils portent maintenant le bonheur fet la paix. Oscar est fou de joie; il adore Toiinette. Et ne la laisse plus aur la route, seu-[lette

GABRIBLLE SHOENFELD.



M. et Mme Robert J. Norman et leur famille sont partis lundi pour la Passe Christian où ils séjourneront cet été.

M. et Mme Charles Coyle et leurs enfants sont à Mandeville pour la

saison. M. et Mme John Dymond, Jr. et

On annonce les fiancailles de Mile Bessie McCloskey avec M. Gus J. Ricau. Le marisge aura lieu en automne.

M. et Mme Sam Henderson sont de retour d'un voyage à New-York.

Mme Charles Payne Fenner et ses

enfant passeront l'été à Narragannett Pier avec Mme J. F. Gasquet M. et Mme Edouard Toledano et

Mile Luiu Hall ont été récemment les hûtes de leur grand'mère, Mme B. L. Millaudon, sur son habitation Bur le Mississipi.

Mme James Wilkinson partira ce mois-ci pour Mont Eagle, Tenn., où elle va passer l'été.

La dernière réunion du Monday Afternoon Bridge Olub aura lieu chez Mile Ethel Stone cette se-

Mme W. Grunewald est de retour d'un sejour chez sa file, Mure E. G. Westmoreland, à la Passe Christian.

Mme Branch K. Miller et sa tille, yager pendant plusieurs mois.

mie, sera césébré à l'église de Notre Dame du Sacré Cœur, le mariage de Mile Philo nene Bayhi tille de M. et Mme Eugène J Bayhi, avec M Léonce S. Augustin.

Le Dr et Mme Joseph T. Scott occuperont cette semaine leur demeure à Waveland, Miss.

M. Mme et Mme Walter Kent ont donné une jolie soirée dansante samedi dernier, pour leur tille, Mlie Doris Kent. Les assistants com-Se rangent, pour chanter ses attraits

Se duisants

Se duisants

Gifford Haine, D. Donnaud, Margaret Thomas, Alice Lanusse, Mabel Morrison, Edith McCay, Minna Koch, et MM. George Wharton, Lanusse, Joseph Bienvenu, Perrilliat, William Koch, Lastrappes, Henry Thomas, Charbonnet, Alfred Donnaud, Gordon et Emmett Fisher, Charles Merrick et John

Francis.
M. J. J. Thompson aunonce les fiancailles de sa fiile, Mile Marie Antoinette Thompson avec M. John Sidney Baudier. Le mariage aura lieu prochainement.

Mile Elise Hinderman est de retour d'un séjour chez M. et Mme Ja-mes P. Kock, sur l'habitation Beile Alliance.

M. J. G. Pepper fera un voyage en Europe cetlété.

Un événement marquant de la semaine a été le mariage de Mile Hé-lène Maury, fille de M. et Mme James H. Maury, et de M. Isaac H. Stauffer, qui a été célébré mercredi à cinq heures chez les parents de la [nale; mariée Leur belle résidence de la Elle aime à s'égarer dans leurs dé-rue Première, était décorée pour la Itours secrets, circonstance d'une profusion de Sans doute pour inteux fuir les re- plantes rares, d'asparagus et de [gards indiscrets.] fleurs b anches : lys, laurier et pi-C'est ce que pense Oscara il va sui- voines. Le cortège nuptial est en-[vre Toinette, tré dans le salon aux accords A fin de la surprendre à cette heure, de la marche de Lohengrin. La mariée était accompagnée par son père. Ses demoiselles d'honneur, Miles Adèle Monroe, Elizabeth Ma-Dans un pauvre taudis, tout au bout ginnis, Helen Rainey, Daisy [du chemin, Charles, Céleste Stauffer. Louise Stauffer et Marie Céleste Maury, la phelin, précédaient. Elles portaient des toilettes de mousseline [chant dans la prière soie mauve extrêmement élé-Le difficile oubli de leur grande mi- gantes et des chapeaux de [sère, la même nuance. Sans plainte, ils ont payé le prix du pliqué, dont la traîne de cour était

[le supplice des fleurs d'orangers et elle omme un avait un bouquet d'orchidées blanches et de muguet. Le marié était assisté par M. William Staufse nomme ser. Après la cérémonie qui a été [Toinette, saite par le Rév Père Biever, de l'église du Saint Nom de Jésus, une [tin. seulette. réception restreinte aux parents et amis intimes a eu lieu. Les honneurs Le charmant mois de mai reverdit assistée de Mme 1. H. Stauffer, la mère du marié, Mme Walter Stauf-Les habitants de l'air chantent a fer, Mme Henry Preston, Mile [l'unisson Ross, de Mobile, et Mme W. G. Vincent. Dans la salle à manger où le gateau des mariés a été coupé, la table était ornée de muguet, de fougères et de nœuds de tuile blanc. M. et Mme Stauffer sont partis le même soir pour New York et s'embarqueront prochainement pour l'Europe où ils vont passer plusieurs

mois. Mme F. J. Gasquet passe quelque temps à Washington, D. C., avec sa sœur, Mme William Miltenberger, avant de se rendre à Narragansett

Pier pour la saison. Mme Joseph Shakespeare partira

cette semaine pour Biue Ridge Springs, Vie. Mile Andrée La Villbeuvre passe quelque temps à Chicago, chez sa

sœur Mme C. Stevenson. M. Sidney Story est de retour d'un vovage à l'Ouest.

M. George B. Matthews et Mile Adèle Matthews font un voyage

dans l'Amérique du Sud. M. et Mme Hogues de la Vergne et leur famille, et Mme Henri Farjas

sont en route pour l'Europe où lis vont passer plusieurs mois.

M. et Mme Henry Preston sont partis vendredi pour chicago. De là Il était composé du comité de récepils iront à Atlantic City. Mme P. E. Archinard a été récem-

ment l'hôte de M. et Mme Gus Oli-

vier à la Passe Christian. M. et Mme Robert Eskridge et leurs enfants sont partis pour la Caroline du Nord où ils resterent

usqu'en automme. Mile Fannie Chotard, de la Passe

Christian a passé une partie de la semaine chez Mme Peter F. Pescud. M. Charles A. Farwell est actuellement à New-York.

Mme Guy Hopkins et ses enfants

sont de retour d'un séjour à Biloxi. Mile Louise Stauffer a donné un beau diner lundi soir, en l'honneur de Mile Hélène Maury et de M. lke passeront l'été à Dymond Lodge, Hélène Maury, Adèle Monroe, Heien Rainey, Céleste Stauffer, Marie Céleste Maury, Daisy Charles, Elizabeth Maginnis et MM. Ike Stauffer, Ross Breazeale, Randolph Lyons, William Grant, Stewart Le Bianc, Arthur Lacour, E. Moore lets formaient avec les plantes ver et William Stauffer. Des roses tes l'élégante décoration de la mai ornaient la table.

> Mile Lily Violet est partie pour Philadelphie jeudi dernier.

M. et Mme Urbain Laroussini Mile Olga Laroussini et M. et Mme Emmanuel Senn, de Chicago s'emharqueront mercredi pour l'Europe ù ils vont passer l'été.

En présence d'une nombreuse assistance on célébrait, mercredi à 5 heures, à l'église de Notre Dame, le mariage de Mile Inès Vila, la fille du consul Espagnol et de Mme Delfin Vila, avec M. Lawrence Masia. Des paimiers et des fougères décoraient l'édifice sacré où l'union des eunes époux a été consacrée par le Rév. Père Lorente. Les accords de la marche de Lohengrin résonnaient à l'orgue quand la mariée est entrée au bras de son père et précédée du comité de réception qui était com-Mile Alice Miller partiront le 15 posé de MM. Henry Jumonville, banquet annuel à West End, jeudi pour l'Europe où elles vont vo- Stewart Handy, Anthony Vines et soir. Stewart Handy, Anthony Vines et Henry Ferchaud. Mile Marie Jelpi,

Mercredi soir à cinq heures et de- [sa demoiselle d'honneur marchait devant elle et portalt une joite toiiette de lingerie b'anche sur transparent vert nil. Son bouquet était formé de pois de senteur blancs et de fougères noués de tulle vert. La mariée avait une superbe toilette de satin duchesse recouverte de dentel le véritable. Une touffe de fleurs d'oranger et une épingle en diamants drapaient son voile illusion. De roses blanches et de mugnet était son bouquet. Le "best man" du marié était M. Vincent Vila. A l'issue de la cérémonie une réception a eu lieu de 6 à 8 haures chez M. et Mme Vila. Les salons étaient décorés de palmiers, de fougères et de fleurs blanches, et daus la salle à manger la table étincelante de oristaux et d'argenterie était ornée de roses blanches et de fougères. M. et Mme Vila recevalent aides de Mme R. G. Beltran, Mme Louise Gelpi et Mile C. Gelpi. M. et Mme Masia sont partis mercredi soir pour New York en route pour l'Europe où ils voyageront tout l'été. Ils demeureront au retour avec les parents de la mariée,

rue Prytanée. Le Juge et Mme C. E. Fenner passeront l'été à Narragansett Pier. M. G. A. True est parti jeudi pour

la Californie où il séjournera queique temps. M. et Mme Gordon S. Orme et

leur famille passeront l'été dans la

Caroline du Nord. Mme Henry E Chambers a donné mercredi dernier son dernier lunch de la saison, qui a été suivi d'une partie de cartes dont les prix ont été obtenus par Mmes Waiter Miller, Henry Gill et C. K. Drew. Les autres personnes présentes étalent Mmes J. E. Coleman, W. H. Renaud, Joseph T. Buddecke, J. J. Lowry, J. Hynson, W. H. Harvey, George Boutcher, Robert Guerard, A. E. Morphy, W. B. Reily, W. M. Hobbs, L. E. Bentley.

M. et Mme Albert Soulé prendront bientôt possession de leur résidence d'été à la Passe Christian.

M. et Mme Hugh de Lacey Vincent vont passer l'été à Flat Rock, C. du R.

M. et Mme Henri Burgard et leurs enfants sont arrivés hier de Hoiston, Tex., et passeront plusiques mois chez la mère de Mme Burg ard, Mme J. B. Tusson.

Des invitations sont faites par M. et Mme Murphy James Foster, pour le marige de leur fille, Mary Lucy avec le Dr Paul Wire Trowbridge, mercredi, le 15 juin, à huit heures et demi du soir, à l'église Méthodiste Episcopa lienne, de Franklin. Lne.

M. William Poltevent passera 'été en Europe.

Le mariage de Mile Laura Cunningham et de M. William Hero sera célébré mercredi, le 15 juin.

M. et Mme Warren Easton partirent prochainement pour Mount Clemens, Mich.

Mercredi soir à six heures et demie aura lieu en l'église Ste-Rose de Lima, le mariage de Mile Lelia Upshur, fille de M. et Mme Robert Up-shur, avec M. Théodore Soniat du Fossat, Jr.

Mile Eliza Pugh passera l'été dans les environs de Charlottesville,

M. et Mme John P. Richardson ont donné un grand dîner mercredi soir en l'honneur de M. et Mme Edwin T. Merrick et de M. et Mme Charles M. Pratt, de New-York.

Mme Pierre Crabites avec ses enfants passe quelque temps chez son père le Dr Berlin à Knoxville, Tenn.

Jeudi soir à 8 heures, au milieu d'une assistance nombreuse et tout particulièrement élégante, on célébrait à Christ Church, le mariage de Mile Laura Merrick, tille de M et Mme Edwin Merrick, avec M. Théodore Pratt, de New York. L'église était remarquablement bien décorée de palmiers, de lys blancs et de muguet. Des arches formées de fougères piquées de lys blancs et nouées de tulle et de ruban garnissaient la nef. A l'heure indiquée, le cortège nuptial est entré aux sons de la marche de Mendelsohn. tion et des garçons d'honneur qui comprenaient MM. Stirling Nott, Arthur Lacour et Stewart LeBlanc. de cette ville, et MM. Robert Chapin. Keith McVaugh et Percy Nash, de New York, et M. Ralph Chase, de Philadelphie. Les filles d'honneur qui venaient ensuite étaient Miles Suzanne Merrick, Kathe.ine et Margaret Pratt, Margaret Lowe, Joel Harris, Laura Hobson et Gladys Taylor. Les toilettes ravissantes que portaient ces jeunes filles. étaient en chiffon rouge sur sa tin blanc. Elles avaient des bou quets de American Beauties. La mariée était très belle dans sa toilette nuptiale du meilleur goût, en satin blanc et dentelle garnie de nerles. Son ample voile iliusion était drapé avec une guirlande d'uranger et les fleurs de son bouquet étaient des orchidées b'anches et du muguet. M. Pratt avait pour "best man" son frère, M. Morris Pratt, de New York. L'officiant était l'Eveque Sessums, assisté du Rév. Dr Barr. Une brillante réception a eu lieu chez M. et Mme Merrick au retour de l'église. Des lys, des orchidées, des roses blanches et des oeil tes l'élévante décoration de la maiblanches, des oeillets et des fougères son. La table dans la salle à manger était ornée de muguet, de tuile et de candélabres d'argent garnis d'abat-jour blanc et argent. M. et Mme Pratt sont partis pour New York vendredi et vont faire un voyage en Europe. Ils s'embarqueront sur le Baltic le 11 juin.

M. et Mme William J. Bentley partiront pour New-York à bord des Antilles, le 15 juin et de là lis se rendront en Europe.

Le Dr et Mme H. A. Gabert font des invitations pour le mariage de leur file, Mile Edna Gabert, avec le Dr Louis T. Donaldson, Jue, le 9 juin, à cinq heures, à l'église St-Augustin.

Mile Laura Hobson a donné un lunch au Country Club, mardi, en l'honneur de Mile Laura Merrick.

Le Woman's Club a donné son

DE NAPOLEON ler

-AVEC LA-

Grande-duchesse Marie-Louise

Le ler avril dernier, il y a eu cent ans que furent célébrés, à Saint-Cloud, le mariage civil et. au Palais des Tulleries, le mariage religieux de Napoléon Ier avec Marie-Louise, grande-duchesse de Parme, fille de l'Empereur d'Autriche et qui allait enfin donner un héritier au vainqueur d'Austerlitz. L'impériale fiancée était une Allemande aux yeux bleus, aux cheveux

belle plutôt que jolie, ame sensible et quelque peu romanesque. La Cour déploya à cette occasion une pompe extraordinaire, dont nous retrouvons la description dans le bel ouvrage de M. Frédéric Masson : "L'Impératrice Marie-Louise".

blonds, à la taille svelte et souple,

La première cérémonie eut donc ieu au Palais de Saint-Cloud

Le 1er avril, à deux heures, le cortège, plus somptueux qu'il ne fut iamais, à cause des dignitai res et des officiers d'Italie qui le doublent, part du Salon de l'Impératrice, traverse le grand ca binet de l'Empereur, le Salon desi Princes, la Salle du Trône, la Salle de Mars, débouche dans la galerie. Au fond, sur une estra de, sont placés deux fauteuils que surmonte un dais; au bas, à droite et à gauche chaises et pliants; au-devant, table avec le registre de l'état de la Famille impériale, Derrière, officiers de l'Empereur et princes; en avant, princesses, femmes des grands officiers, ambassadeure, cardinaux, ministres: aux deux côtés de la galerie. hommes et femmes de la Coorrien que la Cour-pas même les grande corps constitutionne's de l'Etat.

L'Empereur et l'Impératrice Stant assis, le prince archich ancelier, averti par le grand maître des Cérémonies, s'approche, assisté du secrétaire de l'état de la Famille, et aprè : une révérence, il proponce :

-Au nom de l'Empereur! Leurs Majestés se lèvent.

Il pose alors les questions: -Sire, Votre Majesté Impériale et Royale déclare-t-elle prendre en mariage Son Alteese Impériale et Royale Marie-Louise, archiduchesse d'Autriche, icl présente 1

L'Empereur répond : -Je déciare prendre en mariage Son Alterre Impériale et Royale Marie Louise, archidu. chesse d'Autriche, ici présente, Même question à Marie Louise,

qui répond de même, et l'archi chanchelier prononce: -Au nom de l'Empereur et de la loi, je déclare que Sa Majesté Impériale et Royale Napoléon,

empereur des Français, roi d'Italie, et Son Altenne Impériale et Royale l'archiduchesse Marie-Louise, sont unis en mariage. Sur la terrasse de Saint Cloud que répète la batterie triomphale, durant que Leurs Maiestés

éclatent les cent conps de canon signent, assises, les princes et les princesses debout : le grand maître annonce que la cérémonie est terminée et le cortège reformé rentre dans les apparte-

ments de l'Impératrice. Le soir, diner de famille, où seuls assistent les grands offi ciere, les officiers et les dames de service. Après quoi, en cortège, par les grands appartements de l'Orangerie illuminée, Leure Majeatéa se rendent à la aalle de spectacle, où les comédiens ordinaires représentent "Iphigénie en Aulide" et le "Lys". Après le apectacle, l'Empereur recon duit l'Impératrice dans son appartement cans qu'elle paraisse au dehore, sans même qu'elle se montre au balcon. Pourtant la fonle est immense : le parc, les jardine, les cascades sont illuminés. Les eaux jouent aux lumières, et partout, des spectacles et des divertissements sont of ferts gratuitement au public.

L'Empereur, selon le program me, doit aller coucher au Pavil. lon d'Italie : il couche au châ

teau. Tonte la nuit, la tempête mugit enr Saint-Cloud. A l'aurore, le temps est encore incertain; mais il n'y a pas à reculer. Avant dix heures, le cortège est assemblé devant les grands appartements: l'Impératrice, vêtue de la robe à douze mille france de Leroy, en tulle d'argent, brodée en pierres, que prolonge le manteau de Cour semblable, parée des diamante de la Couronne en tel nombre qu'elle en est toute scintillante. recoit la couronne impériale des maine des dames d'honneur de France et d'Italie, et de la dame d'atours, qui sont allées en pompe la chercher à la chapelle. ordre, on monte dans les voitu en res. et. au moment où les salves éciatent, annonçant le départ pour Paris, le soleil se montre et le temps se fait radieux.

En tête, ouvrant la marche, les chevau-légers, langiers, puis les chasseurs, entremêlés des Mame-Inck . et les dragons de la Garde : les trompettes alternent avec les musiques, et les paysans ac-

courus s'ébahissent. A présent, ce sont les hérauts d'armes à cheval, an surgoi brodé | de marbre antique, il avance lend'or, à la toque emplumée, qui tement, en grand costume de

tures, des voitgres!.... trente | toque de velours no r garnie de huit voitures à six chevaux, tou | huit range de diamants, que surtes d'fférant de traiu, de satin on monteut trois plumes blanches de veloure blanc, décorées sur les attachées par un nord de diacaisses, aulformément à fond mante: an centre de ce roend d'or, des grandes armoiries d'Em. | éclate le Regent. L'habit, compire que soutiennent des bran- | me le manteau court et la culotches de laurier on de chêne, des lie, est de estin blanc tout brodé gnirlandes de roses et d'immor- d'or ; les bas de soie sont écqutelles. Une sorte de concours a connée d'or ; les souliers de pouété ouvert par le grand écuyer de-soie blanc, brodés d'or; il a entre les carrossiers cé èbres de un rabat et des manchettes d'An-Paris, et, des trente-quatre voi- gleterre; su col, le grand collier tures conmandées exprès pour lide la Légion ; au côté, le glaive. le mariage, la p'us chère coû e Tout sur lui est diamants: la gar 27 000 france, la moine 6 000 On a encore attelé les plus fraiches qui se trouvaient dans les remises, en sorte que,des écaries, il est sorti quarante voitures et denx cent quarante chevaux Dans | diamants que Marie-Louise sem les trente six premières, selon l'ordre régié, les sides et les mal tres des cérémonies, les chambel lans de France et d'Italie, les ronne, qui jadie paint si pesante grands a gles, les grands officiers de l'Empire, les ministres, les dames du Palais, les grands officiere de la Couronne d'Italie, le du Grand Tone, elle-marche grand chambellan et le grand avec peine, elle est très longe, muitre des Cérémonies de Fran ce, les princes grande diguitairee, entin, avec leurs écuyers aux portières, les princes et les princesses de la Famille. Après, apparait la voiture à huit chevaux blancs de l'Impératrice, qu'es cortent le grand écuyer d'Italie, le premier écnyer de l'Impéra trica et les aides de camp de l'Empereur : cette voiture est vide. l'Impératrice ayant pris avance dans les travées de la ga place avec l'Empereur dans la lette, qu'il a, avec sou épée, tendue voiture du Couronnement, que des chefs d'æavre des âges, où chargent, devant et derrière, des tels que des trophées, ces tagrappes de pages, qu'encadrent bleaux appellent le sonvenir de les colonels généraux, les écayere, et, plus loin, un piquet de d'abord discrète, s'accroît, se rétrente sons officiers, et que suit, en son unitorme noir, le maréchel Commandant la Gendarmerie.

Grenadiera à cheval. Par le bois de Boulogne, l'avenue de Nauilly, l'Etoile, les et où quatre cents invités seule-Champa E yeées, le cortège arri-

ve aux Tuiteries. An Palais, la cavalerie d'escorte se forme en bataille sons les ferêtres de l'appartement de l'Empereur, taudis que les voitures entrant dans le vestibule. s'arrêtent en bas du Grand esca-

verse, dans la galerie de Diane. que le bas relief, sont destinés à son feuillage était tellement épais princes et les princesses entrent vant, sous un dais et sur une es. d'échapper ainsi à Cromwell qui le senis dans le Grand cabinet : les trade de velours oramoisi, fau. poursuivait. portes de la Chambre à coucher teuils et prie-Dieu pour Leurs d'anparat sont ouvertes : l'Im Majestés ; en face, fantenils pour pératrice y rajuste sa coiffure et le grand aumônier et les évêques échange le manteau de cour pour lassistants; à droite sur les côtés le manteau impérial,-celui qu'a juférieurs, chaises pour les carune fois, porté Joséphine. Eusai | dinaux : à gauche, pour les évê te, pré cédée des grands officiers | ques ; plus près, en dehors de et des princes, des princesses et l'estrade, chaises pour les prinde ses dames, elle vient dans la cesses et pour les princes ; enfin, Galerie de Diane, reprendre, banquettes pour les brèves déavec l'Empereur, son rang dans potations du Sénat, du Conseil

le cortège. De la Galerie de Diane pour passer directement dans la galerie des Muses, on a construit un escalier provisoire, car, entre les deux planchers, il y a une différence de quatre piede et demi ; mais l'aspect n'en déconcerte pas, et l'entrée dans la Grande sente un évêque assistant. Il cégalerie est un triomphe. De là. à l'infini, sur une perspective de 1,332 piede, sur trois range de tes exceptionnelles cérémonies bauquettes régnant des deux en usage pour les rois et les côtés, sont assises, la plupart princes de la Maison de France depuis sept heures du matin que s'accomplissent selon les étiquet. les barrières des escaliers sur le tes retrouvées; mais le visage de quai et le Carrousel out été ouvertes, toutes les femmes de Parie qui, par un côté, tiennent au Gonvernement ou à l'Administration militaire on civile. Toutes sont en robe de bai et dans rés,onze seulement sont occupés, le mieux de leur parure; mais il est des différences qu'ont appré- rites de la Mouarchie et de l'E ciées les vingt officiers de glise : le livre des Evangiles la Garde, chargés de désigner la Garde, chargés de désigner qu'on lui porte à baiser, le pre les places. Si, des neuf travées, mier enceusement, l'offrande où il les deux plus rapprochées du Sa- remet à l'officiant le cierge in ion carré ont été réservées pour les femmes des sénateurs, conseillers d'Etat et députér, ailleurs, ou a moins consulté le rang la Paix qu'il baise à sa place, le des maris que la beauté et l'élé- second encensement; tandis que

gance des femmes. Derrière les banquettes, les hommes se tiennent debout, en habit à la française, sans poudre, | ne quitte pas des yeux ces sièges "ce qui denne an air un peu carnavalesque", d'autant que si d'aucuns ont dépensé au delà de onze cente france pour se munir "d'épée, à poignée d'argent doré, de boutons d'acier ciselé, de boucles d'or, d'habit français et de chapeau à plumes", certains, pour soixante france, ont pris à loyer leur défroque de gala chez le fripier.

.... trois heures enfin, une funfare triomphale annonce l'Em pereur. Avant qu'il paraisse, les yeux s'agrandissent devant le L'Empereur assiste à ce dernier cortège : huissiers tout de épisode de la toilette ; puis, en noir vêtus, baguette noire main; héraute d'armes, pages, maîtres des Cérémonies, officiers d'Italie, écuyers, chambellans, aides de camp, gouverneur du Palais, grande aigles, grands officiere de l'Empire, miet de France, princes grande dignitaires, Eugène, Murat, Borghèse, enfin les rois frères : Jérôme et Louis. Des acciamations: C'est l'Empereur!

Pâle, de cette pâleur chaude

LE CENTENAIRE DU MARIAGE | marchent en ligne; puis des voi- France. Il porte au front une l uiture est la ganse de en to ine.l'é. paulette qui retieut con manteau, les boucles des jarretières et des couliers, le coltier de la Légion. la pointe da glaive. Et c'ert de ble votne,taut elle en est chargée sur sa tobe faite de rayons lunaires. Ecrasee sous la lourde con à Joséphine, sons le manteau im périal d'un tel poids qu'il y a six ane, il faillit précipiter Joséphine elle pareit souffrir. L'éclat de son visage fait ressortir encore la ja eur mate de Napoleou. Ei e se tient raide, s'efforce, regarde devaut elle saus voir, tandis que lai,"da sogrire le plas simable le plas sublimement capiteax," ealue à droite et à gauche et sem ble présenter aux Parisiens la

nouvelle Impératrice. .. A mesure que l'Empereur tontes ses victoires, l'acclamation pand, et. sontenne, renforcée par les orchestres, emplit la galerie d'un étonnant tamulte. Ain-.... Fermant la marche, les si arrive ton au Salon carré, dout les portes ont été sévèrement condamnées

ment ont été admis à pénétrer

par le Salon de Sculpture : rien

que la Cour. Pour l'autel, on a aur le quatrième côté du salon, érigé que serte de baldaquin de velours ronge, brode d'or, où, an centre, sar une façon de dome, se dresse lier. Le cortège, à mesure refor- la couronne impériale. L'autel mé, monte entre deux haies de même est revêtu en parement grenadiers, traverse la salle des d'un bas-relief d'argent doré, remaréchaux et s'égrène à mesure présentant l'adoration des Ber-L'Empereur, l'Impératrice, les l'église de Saint Denis. Au de-

d'Etat et du Corps Législatif. Voici l'Empereur; le grand sumonier, à la porte, offre l'eau bénite; et loreque Leurs Majestés sont placées, il entoune le "Veni Creator"; puls, assis devant l'antel, il bénit l'anneau nuptial et les treize pièces d'or que lai prélèbre le mariage, pose les demandes et reçoit les réponses. Ton

Napoléou, resplendissant tout à l'heure d'orgueil satisfait, s'assombrit et s'encolère à la vue du rang presque vide des cardinaux. où sur trente deux sièges prépaet durant que se développent les erusté de vingt pièces d'or, la bénédiction sous le poèle que tiennent les évêques aumoblers. les musiciens de la chapelle se surpassent et que résonne la déliciense voix de Mme Daret, Il

vides. Après le "Te Deum", le cortè ge se reforme. Dans la Grande galerie un huissier crie : "L'Empereur!". Par une commotion électrique, chacun se case comme il peut, et en une seconde, le passage se trouve dégagé pour le cortège qui, avec la même lenteur. les mêmes vivats et les mêmes musiques, regagne les Tui-

FREDERIC MASSON de l'Académie française.

La coloration du diamant Des expériences cariouses ont été exécutées pour reconnsitre l'action des rayons eathodiques aur le diamant. Un diamant blanc, exposé pendant quelque temps à l'action de ces rayons prend une teinte rose nistres, grands officiers d'Italie pale qui va progressivement en s'accentuant jusqu'à une coloration analogue à celle du vin de Madère. Néanmoins, cette coloration artifisielle n'est pas fixe, car un diamant, ainsi tointé, soumis ensuite à l'action de la chaleur jusqu'à trois cents degrés, redevient presque confiture soit comme une purée

Le masque de Napoléon

Cette préciouse relique va-t-elle bientôt figurer aux Invalides à côté du tombeau de l'Empereur? Le général Niex, gouverneur de l'hôtel des Invalides, le désirerait vivement et il aurait l'atention d'engager, en ce sens, des démarches aupiès de la famille Autommarch, qui possède le masque du grand homme. Jasqu'ici, les descendants du docteur de Napoléon Ier n'ont voulu, à aucan prix et sous aucan prétexte, se défaire de ce glorieux souvenir. On sait que le masque de Napoléon a été exécuté après en mort par François Antommarchi, à Sainte-Hé èue, en présence des exécuteurs testamentaires et des off ciers anglais qui assistèrent à l'autopsie. Dans cette ile stérile, on se procura avec peine le plâtre nécessaire au moulage; on dut envoyer une embarcation vers un point du rivage cu se trouvait un gisement calcaire. Ou put alors faire l'opération, qui réussit à merveille. Le moulage fut pris par le docteur Antommarchi et apporté par lui en France; on en a tiré un certain nombre d'exemplaires en bronze. qui se trouvent disséminés dans des collections priváes.

II grandiral... II grandiral...

Il paraît que les Hollandais sont en train de grandir d'une façon remarquable. Cela est démontre magistralement dans ane étude da professeur Bolk, qui le prouve par toute une série de tableaux statistiques. Depuis une dizaine d'années, il a suivi les levées de miliciena; ses études et recherches lui ont démontré que la taille des hommes a une tendance marquée à s'allonger. Les grands milicieus devienment tous les ans plus nombreux, tandis que les petita Hollan dais so fint de plus en plus rares.

Une cause historique

Le roi Edouard VII possé tait une magnifique collection de cannes. Il en avait de tons les bois, de tous les pave, de toutes les formes, de toutes les grandeurs. Une des pièces les pius curieuses de cette originale collection est, à coup sur, la canne de ea mère, la reine Victoria : elle fat taillée dans une branche du chêre fameux de Boscobel. Jadis son pommeau était orné des armes des Stuart. Mais la reine Victoria avait fait remplacer ce pommeau par une statuette hindone, très rare, provenant de Seringapatam. Le chêse de dens les salons pour se reconsti- gers ; et il est chargé d'une croix Bescobel, d'où provient cette canne, tuer tout à l'heure, en ordre in- et de six candélabres qui, ainsi doit sa célébrité au roi Charles II; qu'il lui permit de se dissimuler

CUISINE. Pigeons en compote

Couper les pigeons en deux ou en quatre, après les avoir vidés et flambés. Mettre un morceau de beurre dans une casserole, y faire revenir de petits oignons et du lard coupé en dés; les retirer, faire revenir les moitiés de cigeons, les retirer, faire un roux, mouiller avec du bouillon et un peu de vin blanc, remettre le lard, les pigeons et les oignons; ajouter un bouquet garni, sel, poivre et des champignons ; laisser cuire

environ 40 à 45 minutes. Dresser les pigeons sur un plat, verser dessus la sauce dégraissée.

Brioche

Farine..... 500 gr. Beurre frais..... 250 gr. Levure de bière... 20 gr. Œufs 4 Sei.... 5 gt.

Délayer la levure avec un peu l'eau et de farine ; faire bouillirde l'eau dans une casserole, y jeter le levain puis retirer du feu. Quand le levain se retourne seul dans la casserole, le retirer, le pétrir avec le reste de la farine, les œufs, le beurre, un peu d'eau et le sel; soulever la pâte dans la main en la travaillant, il ne faut pas qu'elle soit trop épaisse.

Mettre la pâte dans une terrine sur un peu de farine, la laisser lever pendant 6 à 8 heures. Remettre ensuite la pâte sur la

table saupoudrée de farine et la travailler de nouveau.

Pour faire des brioches rondes. on prend de la pâte que l'on forme en boule et que l'on aplatit un peu, on donne quelques crans au contour sur le dessus, on pose dessus une autre boule plus peti-

Faire cuire à four doux dans une tourtière ou dans de petits moules.

Confiture de marrons

Faire bouillir des marrons dont on a enlevé l'écorce. Quand ils sont cuits, enlever la seconde peau, les piler et les passer au tamis pendant qu'ils sont bouillants. Pour cela, il faut les retirer de l'eau au fur et à mesure qu'on les épluche et se mettre à plusieurs pour qu'ils ne refroidissent pas. Peser la purée et faire un sirop au " petit boulé" [500 gr. de sucre pour 500 gr. de purée. | Faire cuire la purée dans le sirop environ une heure en tournant constamment, l'expérience indique le degré de cuisson. Il faut que la de pommes de terre un peu claire.